

L'environnement de travail au CDC n'est plus ce qu'il était.

Outre la dégradation de la qualité du travail en lui-même du fait que notre numéro soit devenu un numéro « poubelle », la gestion de la charge de travail semble être organisée de sorte à ce que les agents n'aient surtout pas le temps de souffler comme si quelques minutes de répit par jour étaient une menace pour la vie du service.

On nous justifie ce « toujours plus » par une baisse du nombre d'appels à certaines périodes sauf que moins d'appels se traduit peut-être par un temps d'attente moins important au téléphone pour les contribuables mais pour les agents qui répondent, le téléphone sonne toujours autant.

Ce sont pourtant bien les statistiques sur le volume d'appels qui semblent justifier le fait que l'on récupère des e-contacts d'un peu partout ainsi que des contrats de mensualisation à saisir venant des ex-CPS.

Les agents du CDC auraient pourtant bien mérités de souffler un peu après une campagne déclarative où tout le monde a accepté de dépasser son temps de téléphone et qui a permis au CDC d'Angers de faire honneur à la guerre des statistiques que semblaient se livrer les différents CDC.

Nous n'avons n'avons pourtant eu droit en guise de remerciement qu'à une réunion de recadrage sur le respect du temps de téléphone avec à l'appui le palmarès des pires temps de téléphone réalisés probablement par des gens qui effectuaient leur dernier jour avant leur mutation. Le bûcher a pourtant bel et bien été allumé pour toute l'équipe.

Travailler plus pour gagner moins en reconnaissance pourrait être la devise du CDC. La grande perdante dans l'histoire est en tout cas la motivation des agents pour ne pas dire le découragement.

Mutation envisagée.